

## Focus sur la conduite de la reproduction dans les grands troupeaux laitiers de l'Ain

### Focus on reproduction management in large dairy herds in an eastern French region

GATIEN J. (1), FRAPPAT B. (2), DAVID X. (1), GARRELOU R. (1), HUMBLLOT P. (1), PONSART C. (1)

(1) UNCEIA, département R&D – 13 rue Jouët – 94704 Maisons-Alfort cedex

(2) Institut de l'élevage – 149 rue de Bercy – 75595 Paris cedex 12

#### INTRODUCTION

Les filières d'élevage connaissent une restructuration importante qui se traduit notamment par l'augmentation de la taille des troupeaux. Cette étude a pour objectif d'identifier les particularités de la conduite de la reproduction dans ces structures.

#### 1. MATERIEL ET METHODES

En juin 2008, une enquête a été menée dans l'Ain, dans vingt cinq troupeaux laitiers de race Montbéliarde (n = 20), Prim' Holstein (n = 3) ou Simmental (n = 2), parmi les adhérents d'AGS (Ain génétique service). Un questionnaire a été complété avec chaque éleveur à propos de la structure de l'exploitation, des pratiques de détection des chaleurs et de conduite de la reproduction, des évolutions liées à l'agrandissement et des attentes en matière de conseil. Puis, un entretien collectif a été organisé pour débattre des résultats de l'enquête et recueillir les besoins spécifiques liés à la gestion de la reproduction dans ces troupeaux.

#### 2. RESULTATS

##### 2.1. UNE DIVERSITE DE STRUCTURES

Les vingt cinq troupeaux laitiers enquêtés avaient en moyenne 120 vaches traites (de 95 à 180), avec différents équipements de traite (10 en épis, 9 en parallèle, 2 robots, 4 rotatives). La quantité moyenne de lait livré en 2007-2008 atteignait 806.10<sup>3</sup> litres, variant de 575 à 1558.10<sup>3</sup> litres. En moyenne, 3 UTH étaient consacrées à l'atelier lait (une à six personnes), soit 73 % des UTH totaux (de 22 à 100 %). Au total, sept exploitations (28 %) avaient au moins un salarié. Les bâtiments étaient équipés soit de logettes (n = 11), soit d'une aire paillée (n = 11) ou d'installations mixtes (n = 3).

##### 2.2. UNE VISION PARTAGEE DE LA CONDUITE DES GRANDS TROUPEAUX

Les possibilités de répartir le travail et les échanges entre les différentes personnes ont été les plus fréquemment citées comme atouts facilitant la conduite des grands troupeaux (tableau 1). Ce même argument est néanmoins perçu comme un inconvénient pour trois éleveurs du fait de problèmes relationnels entre associés. Dans certains cas, cette répartition du travail signifie que chaque associé est responsable d'un atelier, ce qui peut représenter une charge importante de travail et des difficultés de remplacement. Le travail peut alors être perçu comme une contrainte majeure de la conduite des grands troupeaux (tableau 2).

**Tableau 1** : atouts liés à la conduite d'un grand troupeau (nombre de citations parmi 25 éleveurs laitiers de l'Ain)

Répartition du travail	Plusieurs personnes	Aspect financier	Conduite intéressante	Production + souple	Travail par lot
16	15	10	4	2	2

**Tableau 2** : contraintes fréquentes liées à la conduite d'un grand troupeau (nombre de citations parmi 25 éleveurs laitiers de l'Ain)

Plus de travail	Problème de surveillance	Problème de pâturage	Coût financier	Technicité
13	8	6	6	4

Par ailleurs, les éleveurs sont partagés sur la question des aspects financiers, décrits soit comme un atout (revenus répartis entre ateliers) soit comme une contrainte (charges liées à la présence de salariés par exemple). Il faut noter que la surveillance des animaux et la gestion des pâturages

représentent deux contraintes fréquemment citées, en lien avec les nombres élevés d'animaux (tableau 2).

##### 2.3. PEU DE PARTICULARITES DANS LES PRATIQUES ET RESULTATS DE REPRODUCTION

Avec des intervalles moyens vêlage-première IA et vêlage-vêlage de 76 et 390 jours respectivement, ces troupeaux avaient des performances de reproduction proches de celles rapportées en race Montbéliarde. La synchronisation des chaleurs n'a été utilisée que par neuf des vingt cinq éleveurs (cinq chez les génisses, quatre chez les vaches). En revanche, la plupart d'entre eux (22/25) utilisent les constats de gestation. Les éleveurs réalisent 3,5 périodes d'observation des chaleurs quotidiennes (de deux à six). L'enregistrement des chaleurs et l'appel de l'inséminateur sont confiés dans 70 % des cas à une ou deux personnes. L'outil d'enregistrement le plus fréquemment cité est le planning circulaire (n = 14), suivi par les carnets (n = 8) et les tableaux ou calendriers linéaires (n = 8) ; six éleveurs utilisent un logiciel. Malgré tout, pour la majorité des éleveurs enquêtés, l'augmentation de taille de leur troupeau n'a entraîné aucune modification de la conduite de la reproduction (treize citations). Les quelques modifications recensées concernent la surveillance accrue des animaux (n = 6), l'étalement des vêlages (n = 4) et l'informatisation (n = 4).

##### 2.4. BESOINS D'OUTILS ET DE CONSEILS CIBLES SUR LA DETECTION DES CHALEURS

Les difficultés de détection des chaleurs ont été attribuées au grand nombre de vaches à surveiller (sept éleveurs) ou aux signes plus difficiles à repérer (cinq éleveurs). Bien que la majorité des éleveurs (17/25) n'ait pas recours à des outils d'aide à la détection des chaleurs, ces outils ont été le plus fréquemment cités comme une attente en matière de reproduction (tableau 3). En particulier, les outils de type caméras, podomètres et l'enregistrement informatisé des événements de reproduction intéressaient le plus ces éleveurs. Les bâtiments sont la deuxième préoccupation des éleveurs, avec des besoins de place et de contention.

**Tableau 3** : besoins exprimés par vingt cinq éleveurs laitiers de l'Ain pour faciliter la conduite d'un grand troupeau (nombre de citations)

Outils de détection	Place	Contention	Outils d'enregistrement
8	5	4	4

#### CONCLUSION

Les structures des exploitations sont proches de celles décrites récemment par l'Institut de l'élevage (124 vaches traites, 4,4 UTH, dont 3,4 consacrées à l'atelier lait). Malgré la diversité des troupeaux enquêtés, il n'a pas été possible d'identifier des changements nets de conduite en relation avec l'augmentation du cheptel. Néanmoins, l'exigence de surveillance accrue des animaux a été mentionnée à plusieurs étapes comme une contrainte importante, ce qui peut expliquer que les besoins exprimés aient été ciblés davantage sur la détection des chaleurs. En outre, les problèmes liés à la spécialisation des associés et à leur remplacement sont des préoccupations majeures. Des outils permettant de former les différents intervenants et d'enregistrer les pratiques mises en œuvre devraient faciliter le suivi constant de l'atelier laitier, en particulier pour la conduite de la reproduction.